

## ORIGINE ET SENS DE LA PRIÈRE DU CHAPELET

Comme la cloche, le chapelet est originaire d'Asie. C'est au départ une création indienne qui remonte à des millénaires, et dont le but est de canaliser les pensées de l'homme autour d'une prière. Le chapelet a donc existé dans l'hindouisme et dans le bouddhisme bien avant d'apparaître comme support de la foi dans le christianisme d'Occident.

### Le chapelet dans le christiannisme.

Très tôt, dès la période apostolique, des anachorètes ou ermites d'Orient enchaînent des prières vocales dans le but d'orienter leur être vers la contemplation du Dieu de la Bible. La plupart récitent les 150 psaumes de David et Palladius évoque un religieux qui emmagasine sur lui des petits cailloux qu'il jette au fur et à mesure qu'il a exprimé ses prières. Les ermites d'Égypte ont enfilé des cailloux sur un cordon pour faciliter leur démarche spirituelle, et guider le rythme de leur récitation de passages bibliques et d'oraisons. Un peu plus tard, les chapelets ainsi constitués se sont focalisés sur la prière du Notre-Père, d'où le premier nom connu du chapelet en Occident : le « paternostre »

C'est donc plus tardivement que le chapelet dédié au Notre-Père s'est mué en support de dévotion à la Vierge Marie dès la moitié du Moyen Âge. L'origine du terme « chapelet » provient du fait qu'au Moyen Âge, les communautés et les familles possédaient une statuette de la Vierge sur la tête de laquelle on déposait une couronne de roses. Cette coiffure florale a introduit le mot chapeau, chapel en vieux français. Le soir, une prière était dite à partir de chaque rose, ce qui donnera également le nom de rosaire. On imagina alors de disposer sur un fil des grains de buis, d'olivier ou d'argent pour remplacer la série de fleurs plus fragiles. Sainte Brigitte d'Irlande (6<sup>e</sup> siècle) organisa autour de ces grains les prières du Notre-Père et du Je vous salue Marie, à partir du texte biblique. Le sens du chapelet prit une tournure beaucoup plus Mariale dès le 11<sup>e</sup> siècle.

Frère Jean-Marie

En mai, nous pouvons prier le chapelet :

- à la chapelle de Penchâteau, les lundis, mardis et jeudis à 17h30
- à l'église du Pouliguen, les mercredis après la messe de 9h
- à Batz-sur-Mer, les mardis à 17h30
- au Croisic, les Mercredis à 18h

## LES MESSES DU DIMANCHE

	Batz-sur-Mer	Le Pouliguen	Le Croisic
19 avril	10h30	Samedi 18h30	9h
26 avril	10h30	9h	Samedi 18h30
3 mai	10h30	Samedi 18h30	9h
10 mai	10h30		Samedi 18h30
17 mai	10h30	Samedi 18h30	
24 mai	10h30		Samedi 18h30
31 mai	10h30	Samedi 18h30	
7 juin	10h30	Samedi 18h30	

## NOS JOIES ET NOS PEINES

### Les obsèques

#### LE POULIGUEN

- Corinne Degand, 59 ans
- Dominique Moriceau, 75 ans
- Lucien Grenier, 87 ans
- Erick Asencio, 67 ans

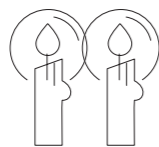
#### BATZ-SUR-MER

- Danielle Pichon 81 ans
- Patrick Eveno, 80 ans

### Les baptêmes

#### LE POULIGUEN

- Mia-Rose et Fleur Dubois, le 25 avril



# Les infos de la paroisse

### Dimanche 19 avril à 12h

Repas partagé au Pouliguen, salle Saint-Joseph  
Contacts :  
Bernadette Monfort : 06 72 26 13 55  
Béatrice de Cadoudal : 06 83 21 67 00

### Dimanche 3 mai, lors de la messe de 10h30 à Batz-sur-Mer

Un groupe de jeunes ténors et basses de la maîtrise du collège Stanislas de Paris participera à l'animation de la messe dominicale. Ils donneront également, à l'issue de la messe, une audition de quelques chants.

Ces jeunes seront en stage de chant du 30 avril au 3 mai au Croisic.

### Jeudi 7 mai à 14h30

Rencontre avec Grégoire Ahongbonon à l'Espace Hospitalier de Saint Jean de Dieu  
*Un autre regard sur les fragilisés de la vie.*

Grégoire Ahongbonon a fondé l'association Saint-Camille-de-Lellis qui crée et gère des centres d'accueil et de réinsertion.

Il veut changer le regard des gens vis-à-vis des personnes qui ont une fragilité mentale.

Au fil des années, dans divers pays, sont nées des associations pour aider Grégoire dans son action.

**Attention ! Pas de messe au Croisic le jeudi 23 avril.**



### Mercredi 29 avril à partir de 8h30

(journée européenne de la solidarité intergénérationnelle)  
**ménage à l'église de Batz-sur-Mer.**

Si vous souhaitez participer au nettoyage mensuel de notre église, et que le jour et l'heure ne vous conviennent pas, n'hésitez pas à nous contacter au 06 07 22 26 28. (Prévoir 2h environ)

### CHAPELET

#### À Batz-sur-Mer

- Mardi à 17h30

#### Au Croisic :

- Mercredi à 18h

#### Au Pouliguen :

- Mercredi après la messe de 9h

### ADORATION

#### Au Pouliguen :

- Mercredi de 7h à 8h45 avant la messe de 9h

#### Au Croisic :

- Vendredi de 9h à 17h au Centre Saint-Jean-de-Dieu

### CONFESSIONS

#### Au Pouliguen :

- Mercredi de 7h à 8h30 pendant l'adoration

#### Au Pouliguen et au Croisic :

- Samedi de 17h30 à 18h15 avant la messe  
On peut aussi prendre rendez-vous avec un prêtre (lors d'une messe par exemple)

### Pour contacter le Père Rémy Crochu :

responsable@saintyvesdlcs44.org  
06 10 90 67 18

### ACCUEILS PAROISSIAUX

**Batz-sur-Mer :** Presbytère (6 rue Maupertuis) **mardi et jeudi** de 10h à 12h - 02 40 23 90 22

**Le Croisic :** Maison paroissiale (8 rue de l'Eglise) **du mardi au samedi** de 10h30 à 12h - 09 82 20 29 23  
Référente le Croisic : Anne-Charlotte Delpierre 06 07 01 68 13

**Le Pouliguen :** Presbytère (1 rue Abbé Guinel) **du mardi au samedi** de 10h à 12h - 02 40 42 17 81



N°29  
18 avril au 3 mai 2026

# Plein VENT!

BATZ-SUR-MER - LE CROISIC - LE POULIGUEN

## L'édito

### DE BON MATIN

Nous venons de fêter la résurrection du Christ. L'événement central de notre foi. Saint Paul s'exclame dans sa première lettre adressée aux chrétiens de Corinthe : « Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ». Et il ajoute : « Si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu. » Je me permets d'ajouter : alors notre espérance en la résurrection, elle aussi, est vaine.

Néanmoins, les témoins de la première heure n'ont pas été convaincus par une évidence. La résurrection n'est pas de cet ordre. Généralement — on le voit dans la plupart des scènes de l'Évangile — elle ne s'impose pas mais elle se découvre comme un trésor qu'exhume peu à peu un archéologue ; il faut scruter, observer, s'interroger. Pensez aux doutes des disciples d'Emmaüs (Luc 24) ou à Marie Madeleine au tombeau croyant voir un jardinier !

Cependant, on constate que ceux qui ont laissé monter le jour de la résurrection dans leur cœur ont été bouleversés, et même changés au plus profond, jusqu'à s'en faire irrésistiblement les témoins : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Nous l'avons vu ! »

Je garderai longtemps dans le cœur la joie intense de nos catéchumènes dans la nuit de Pâques. Cette joie était lisible sur leur visage, et je peux témoigner du changement profond de vie qui s'est opéré en eux.

On est un peu jaloux, nous qui ne comptons plus nos fêtes pascales en paroisse ; et notre enthousiasme,

avouons-le, n'a pas leur ferveur ! Nous disons et nous chantons : « Christ est ressuscité », mais que mettons-nous vraiment sous les mots ? S'agit-il vraiment en nous d'une réalité puissante, agissante, transformante ?

Quelqu'un m'a dit ces derniers jours : « Il faudra se lever tôt avant que mon mari se convertisse ! » Je me suis dit que cette formule était juste : pour croire dans la conversion, il faut devancer l'aurore : c'est là qu'a lieu le miracle ! Se lever tôt, et même devancer le jour, c'est-à-dire ne pas laisser notre cœur faire la grasse matinée. J'ai souvent entendu, étant jeune, des anciens dire : « le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt » ! S'il faut le comprendre sans un sens allégorique et spirituel, je suis finalement d'accord !

Ne restons pas du côté de la nuit mais du jour. La nuit, c'est quand on ne se laisse plus étonner, quand on s'est rempli de certitudes et de formules toutes faites. C'est quand on finit par penser « qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil » et que « mon mari ne changera jamais ». Le jour, au contraire, c'est quand il reste un peu de place à l'espérance, aux imprévus, à l'impossible. Le jour, c'est quand on sait encore s'émerveiller d'un progrès, d'une timide avancée, sans aussitôt s'écrier, incrédule : « pourvu que ça dure ! ». Le jour, commence quand on laisse la voix de Dieu murmurer à notre oreille : « Lève-toi, viens au jour qui commence ! »

Père Rémy Crochu

# Les messes du 18 avril au 3 mai

Lorsqu'aucune intention n'est indiquée, la messe est célébrée pour les vivants et défunts de notre paroisse.

**Merci de bien vouloir déposer vos intentions pour le prochain bulletin (qui ira du 2 au 17 mai) avant le 25 avril 2026.**

## 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques

### SAMEDI 18 AVRIL

Messe anticipée du dimanche

#### • 18h30 au Pouliguen :

Claude Baudu / Matthieu Bosio / Isabelle Guichard / Colette Hervé /  
Didier Lemaire / Myriam Moreau

### DIMANCHE 19 AVRIL

#### • 9h au Croisic

#### • 10h30 à Batz-sur-Mer :

Gérald Bosio / Monique Olivier / Gilbert Ollichon / Marie Cécile Peigné /  
Gérard Wibaux

### MARDI 21 AVRIL

#### • 18h30 à Batz-sur-Mer :

Jeannette Legal et Famille  
Vêpres chantées  
20 minutes avant la messe

### MERCREDI 22 AVRIL

#### • 9h au Pouliguen

### JEUDI 23 AVRIL

#### • Pas de messe au Croisic ce jeudi

### VENDREDI 24 AVRIL

#### • 18h30 au Pouliguen

## 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques

### SAMEDI 25 AVRIL

Messe anticipée du dimanche

Saint Marc, évangéliste

#### • 18h30 au Croisic :

Nicole Boutru / Jeannie et Pierre Bruneton /  
Josseling Ian / Chantal Le Pape /  
Famille Salomon / Famille Sureau-Ducos /  
Patrick Vigouroux

### DIMANCHE 26 AVRIL

#### • 9h au Pouliguen :

Olivier de Civille

#### • 10h30 à Batz-sur-Mer :

Intention particulière / Lucien et Julie Lavigne /  
Pierre Moysan /  
Marie-Cécile Peigné



### MARDI 28 AVRIL

#### • 18h30 à Batz-sur-Mer :

Jeannette Legal et Famille

### MERCREDI 29 AVRIL

#### • 9h au Pouliguen

### JEUDI 30 AVRIL

#### • 9h au Croisic, chapelle du Crucifix

#### • 14h30 à l'hôpital du Croisic

(réservée aux résidents)

### VENDREDI 1<sup>ER</sup> MAI

#### • 18h30 au Pouliguen :

en réparation au Sacré Coeur

## 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques

### SAMEDI 2 MAI

#### • 18h30 au Pouliguen :

Nicole Bertho / Robert et François Maillochaud /  
Isabelle Michel /  
en réparation au coeur immaculé de Marie

### DIMANCHE 3 MAI

#### • 9h au Croisic

#### • 10h30 à Batz-sur-Mer :

Intentions particulières / Marie-Cécile Peigné /  
Famille Puren-Vinet / Famille Ribault



## SAINT PIE V, LE PAPE RÉFORMATEUR DE LA LITURGIE DE L'ÉGLISE

Fêté le 30 avril, saint Pie V a consacré son pontificat à l'application de la Réforme catholique définie au Concile de Trente. Il restera humble jusque dans les fastes pontificaux. C'est à lui que les papes doivent leur habit blanc.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, quelque part dans un petit village de Lombardie, Antonio Ghislieri, jeune prêtre et fils d'une noble famille ruinée bénéficia de la générosité d'un voisin qui l'envoie à l'école chez les Dominicains. Ces derniers, tout de suite frappés par ses questions pertinentes et son intelligence, lui proposent de découvrir leur Ordre. Il y entre à l'âge de 14 ans, en 1518, sous le nom de Michele. Ses études sont brillantes et, à 20 ans, il devient professeur de philosophie et de théologie.

Ordonné prêtre à Gênes en 1528, les charges de supérieur, puis d'inquisiteur qui lui sont confiées quelques années plus tard sont lourdes à porter car le fait de défendre les droits de l'Église lui valent des ennemis. Il doit alors aller se justifier à Rome. Les Dominicains qui le reçoivent, voyant son extérieur négligé et austère, l'accueillent avec raillerie : « Que venez-vous chercher ici, mon Père ? Venez-vous voir si le collège des Cardinaux est disposé à vous faire Pape ? »

Seul le Cardinal Carafa, futur Paul IV, reconnaît en lui une grande âme destinée à combattre l'hérésie. Une fois élu Pape, Paul IV donne un évêché à Michele. Peu de temps après, d'évêque il devient cardinal. Michele n'accepte de sa fonction que ce qu'il ne peut éviter, et son palais ressemble plus à un couvent et sa vie à celle d'un moine. Il est élu pape en janvier 1566 à l'âge de 62 ans. L'austérité de sa vie contraste avec celle de ses prédécesseurs, au tempérament jouisseur. Il entreprend alors plusieurs réformes dont celle de la Curie romaine.

Mais Pie V consacre surtout son pontificat à l'application de la Réforme catholique définie par le Concile de Trente : il étend à toute l'Église latine l'usage d'un rite liturgique unique : les prêtres doivent donner l'exemple de la pureté des mœurs et du dévouement ; les laïcs doivent fréquenter les sacrements et s'instruire dans la foi. Ainsi, il fait publier le Catéchisme du Concile de Trente et donne une édition révisée du *Breviarium romanum* et du *Missale romanum* qu'il impose à toutes les Églises d'Occident. Il crée également la congrégation de l'Index, qui doit

veiller au niveau moral des publications et réaffirme la primauté du pape face au pouvoir civil. Il lutte contre les thèses protestantes et décide d'en finir avec l'anglicanisme en excommuniant Elisabeth 1<sup>er</sup> d'Angleterre. Il surveille aussi la politique religieuse de certains princes européens catholiques prêts à faire des concessions aux protestants ; ainsi met-il en garde la reine Catherine de Médicis, contre l'entourage huguenot de son fils Charles IX. Il va même jusqu'à publier une Constitution contre les Juifs et les expulse de ses Etats, sauf de Rome, d'Ancone et du Comtat Venaissin. Enfin, il fait ajouter saint Thomas d'Aquin aux quatre grands Docteurs d'Occident et finance l'édition complète de ses œuvres.

Il meurt en mai 1572 après avoir été le pape dynamique de la réforme romaine qui marquera l'Église durant plusieurs siècles, mais aussi un pape modeste et humble qui a écrit : « Je préfère passer à la postérité par des exemples de vertu plutôt que de me trouver, en marbre ou en airain, sur une place publique ! »



## L'ESPÉRANCE EST UN DON MAIS AUSSI UN COMBAT

*Méditation de Colette Hamza*

**L'espérance n'est pas évasion** vers un autre monde, Un au-delà paradisiaque qui compenserait les souffrances d'ici-bas.

**L'espérance n'est pas une fuite**, elle a les pieds bien plantés en terre. Elle n'emprunte pas les chemins faciles.

**Elle est le courage de perdre sécurité et illusions.**

**Elle a l'expérience des chutes et des relèvements**, de l'ombre et de la lumière.

**L'espérance a son ancre dans le présent**, dans l'aujourd'hui du temps.

**Elle a sa demeure au plus près de la vie**, Elle y accroche la certitude de la beauté du monde, des êtres et des choses.

**Elle pose son regard sur le plus infime signe offert**, L'herbe qui perce les pavés, le surgeon de la racine morte, Le rai de lumière perçant les nuages, le reflet du soleil sur un mur décrépi, Un sourire échangé dans l'anonymat du métro, le rire d'un enfant au chevet d'un mourant...

**L'espérance habite l'insignifiant, l'inaudible, l'imperceptible.** Elle s'abandonne humblement à l'inconnu, et trace sa voie dans l'incertitude.

**Elle ne fait pas de bruit, et creuse ses sillons au plus creux du silence** Loin du vacarme et des clameurs du monde.

**Si elle ne déçoit pas, ce n'est pas qu'elle ignore l'épreuve**, Résolve les conflits ou mette fin au malheur, c'est qu'elle les traverse avec la force de ceux qui se savent fragiles.

**Si elle ne déçoit pas, ce n'est pas qu'elle puise en elle sa force**, Elle se sait petite, elle s'en remet à un Autre ou à d'autres Qui lorsqu'elle vacille prennent le relais.

**Elle se reçoit d'un Amour qui jamais ne défaille**, car il connaît ses angoisses Apprises de haute solitude, sur le bois décharné de notre humanité. **Un Amour qui se tient silencieux, au seuil des cœurs les plus meurtris.**

**L'espérance bat à la mesure de toute souffrance** Elle ne la nie pas, ne la banalise ou relativise pas. Elle ne lui dit pas que ça va passer, ça ira mieux demain, plus tard, au ciel. Non ! Elle lui donne tout son poids, la considère. Mais elle la confronte, la regarde au fond des yeux, sans peur. Elle la tient à sa place, et lui donne la possibilité de demeurer digne, debout.

**L'espérance est un don, mais aussi un combat**, pour ne pas laisser l'attente devenir usure, Le courage, résignation et la persévérance, amertume. Elle est comme un coin dans la porte de la désespérance.

**Elle se donne le droit de flancher**, l'espace d'un sanglot ou d'un torrent de larmes. Puis elle reprend sa route, résolue à ne pas peser plus qu'une aile de papillon.

**Elle veut offrir à chacun, la légèreté d'être**, d'aimer le visage le plus défiguré, et l'instant, tel qu'il est.

**Elle nous tient dans l'inachevé**, l'inaccompli, l'imparfait, non comme une défaite, Mais comme la chance d'un pas de plus, l'horizon d'un possible.

**L'espérance n'a pas de toit où reposer**, Elle avance à pas menus se jouant des bourrasques, chaussée d'élan et d'audace. Elle va pèlerinant de cœur en cœur, semeuse d'étoiles dans la plus froide ténèbre. Elle marche obstinément, déterminée et abandonnée à la fois, À ce qui est, à ce qui vient, qu'elle sait déjà, transfiguré.

**Elle signe nos routes pour les mener au jour.**

**L'espérance ne dit pas l'heure de l'accomplissement**, elle habite la mémoire de l'à-venir Et s'inscrit dans la patience comme une terre enceinte ; portant au plus profond la promesse qui germera, Au temps voulu, dans le secret de nos jardins.